



4. Copeaux d'...images

Jean-Marie André

jeanmarieandre.com

Des carnets de moleskine noire... Une vingtaine d'années de griffonnages, mots, phrases, voire paragraphes qui m'ont marqué, interrogé... s'est écoulée. Les noms de leurs auteurs presque toujours lisibles y furent consignés, enfin presque... En revanche, les titres des quotidiens, hebdomadaires, mensuels, trimestriels, ouvrages, podcasts ne le furent pas toujours. Anonyme, lui, est parfois connu mais dans ce cas tient à le rester ! Tous mes remerciements au Professeur Bernard Dupuis, pharmacologue, sculpteur, peintre et auteur des fresques d'accompagnement.

Copeaux. Petits éclats de bois... qui, trempés dans des pensées anciennes, les éclaircissent¹

C'est toujours à l'imparfait de l'objectif que tu conjugues le verbe « photographe ». Jacques Prévert

Oui je vole mais je le rends... Si en faisant un portrait, on espère saisir le silence intérieur d'une victime consentante, on se trompe car il est très difficile de lui introduire entre la chemise et la peau un appareil photographique. Quant au portrait au crayon c'est au dessinateur d'avoir un silence intérieur. Henri Cartier- Bresson.

Au dos des images... cinématographiques. Il offre des citations puisées dans la littérature de Proust et Dostoïevski, la poésie de Michaux et Rimbaud, la philosophie d'Arendt et Levinas. Ces auteurs sont ses interlocuteurs de l'ombre. Ils nourrissent sa réflexion sur la question de l'homme affronté à sa relation avec l'autre. Ses films explorent sans détour la complexité de l'être humain devant le mal, la violence, la difficulté d'aimer, de pardonner. Comment sortir de la spirale du mal sans « pourquoi ? ». Il évoque la difficulté de créer, la lente élaboration de ce qui se cherche et qu'on ne fait que pressentir. Il faut beaucoup de temps pour passer de l'idée à l'image. A propos de Luc Dardenne, auteur d'*Au dos des images*.

Je fais des films où je montre en images beaucoup de mes angoisses et de celles des autres. C'est un travail qui me rejette vers la solitude et j'envie les artisans qui lorsque la cathédrale de Chartres s'est écroulée, ont afflué de l'Europe entière. Ils ont mis beaucoup de temps, parfois vingt ans et se sont employés à reconstruire ensemble, tous ensemble. Ingmar Bergman.

Les mots accompagnant les images de cinéma n'ont aucune espèce d'importance. C'est la façon dont ils sont dits qui a de l'importance et de quoi ont l'air celles ou ceux qui les prononcent au moment où elles et ils les prononcent. John Mac Kernan.

Lorsque vous tournez un film, ce n'est pas le mouvement que nous enregistrons contrairement à ce que l'on croit. Vous ne faites que prendre une longue série d'images. Ce n'est qu'en projetant ces images au rythme de 24 images/seconde que vous donnez l'illusion d'un mouvement. Vous regardez une illusion et cette illusion est liée définitivement à la magie du cinéma. Quentin Tarantino.

1. Alain Rey. Libre adaptation du Dictionnaire Historique de la Langue Française. Le Robert.





La mystification est un processus consistant à occulter, par le raisonnement, ce qui autrement serait évident. John Berger

La réflexion philosophique esthétique est la seule à pouvoir faire abstraction du représenté dans l'image, le temps de la durée de ce jugement esthétique et sans faire référence à une valeur morale pendant ce temps. Jacques Rancière

Au cinéma, c'est sur l'image que les voix doivent se moduler, avancer, reculer, se superposer, éclater, se voiler, se fondre dans le silence. Bref, on ne peut pas être en train de hurler et demeurer un être humain. Carl Dreyer

Le cinéma c'est très simple comme le fonctionnement d'une caméra analogique ; ça sert d'abord à certifier le réel. C'est un système de validation du réel qui produit des documentaires et des actualités sur le monde. Le même outil sert à filmer Lauren Bacall pour produire le même effet de réel, le même rapport à l'image. Or, à partir du moment où vous introduisez un processeur dans l'appareil... c'est fini. Il n'y a plus de certitude. On passe à l'ère du numérique c'est-à-dire à l'ère du soupçon. Jacques Audiard, 2009

C'est via des images, des sons que le cinéma fonctionne à la fois par la stimulation cérébrale et mentale du spectateur, associée à une contagion d'émotions et d'échos sensoriels entre un personnage de l'écran et un spectateur ainsi qu'un spectateur et un autre spectateur. Le cinéaste Kiarostami

L'image du sang au cinéma, c'est toujours de la peinture rouge. Au temps du noir et blanc, c'était toujours d'un noir intense. Le sang luisait comme un miroir sous les victimes. La flaque était graphique. Le technicolor n'a pas accru le réalisme. Les morts ont l'air moins morts qu'avant. Jean Jacques Bernard. Monsieur Ciné-Classic

L'image télévisée pose le problème de la question des rapports entre la pensée et la vitesse. Mais le problème ne tient pas à la difficulté de penser vite. Dans le cas d'un échange rapide, où l'on n'a pas le temps de bien réfléchir avant de prononcer une phrase, les idées banales et partagées par tout le monde, idées qui ne provoquent pas plus de réflexion, qu'elles n'en nécessitent puisqu'on les estime évidentes et qu'elles ne requièrent aucune preuve, sont privilégiées par mégarde. Ce qui nécessite du temps, c'est la remise en cause du soi-disant « évident » et le fait d'attirer l'attention sur des aspects qu'on ne considère normalement pas. Le temps, voilà la ressource dont chacun sait qu'elle fait défaut à la télévision. Zygmunt Bauman. *La Société assiégée*

La dernière image de « l'image interminable » de Denis Roche est la photographie du dos d'un appareil photographique. Au premier plan, apparaît le viseur. Au deuxième plan, un poteau électrique. Ce poteau apparaît décalé dans le viseur en baïonnette. Pour Denis Roche, il y a dans cette photographie « l'image du réel et le réel dans l'image ».

L'existence de la photographie nous engagerait plutôt à cesser de décrire ce qui peut, de soi-même, s'inscrire. Paul Valéry

J'ai compris que ce qui me fascinait dans la photographie, c'était l'instant. La photographie est un art qui à la seconde près, révèle des images et des aspects de la vie qui sont quasi invisibles au regard et plus on est précis et plus on est général. Lisette Model

L'artiste doit s'effacer pour permettre à l'image dans l'icône de se conformer à son saint modèle. La reconnaissance du personnage doit l'emporter sur la ressemblance. L'icône est vérité. Si un poignard ou une flèche perce l'effigie du Christ ou de Saint Georges, du sang coulerait comme celui d'un homme caché derrière le rideau. Gilbert Dagron.

La mort est d'abord une image et reste une image. Gaston Bachelard

Les iconoclastes étaient des partisans des empereurs byzantins du VIII^e et IX^e siècle s'opposant à l'adoration des images saintes et proscrivant la représentation des personnes saintes ou divines et par extension des œuvres d'art.



L'Iconologie est la science des icônes et elle est une psychologie politique des icônes. Elle est aussi l'étude de l'iconophobie et de l'iconophilie entre ceux qui défendent la vérité des images et ceux qui la pourfendent comme illusion. La cause iconoclaste est perdue d'avance. Purger le monde de ses images est vain. Platon pour le faire a fait référence à une hyper icône, celle de la Caverne ! WT Mitchell. *Iconologie*.

Dieu, l'irreprésentable par excellence n'a jamais cessé de l'être, notamment dans le christianisme dont c'est la singularité parmi les trois grandes religions monothéistes révélées par le livre. En deux mille ans d'histoire s'est constitué un langage visuel chargé d'exprimer le divin dans l'art sacré chrétien. La vénération de l'image de Dieu a sans cesse cherché, tout en la frôlant, à éviter l'adoration toujours proscrite en référence à la condamnation de l'idolâtrie par le Décalogue. Anonyme.

L'image de Dieu, c'est le temps parce que l'homme ne peut lutter contre le temps ni supporter une horloge parlante qui est le temps que l'on ne peut pas arrêter. Ch. Boltanski

L'image métaphore... Si je jette la vue devant moi, quel espace infini où je ne suis pas ! Si je la retourne en arrière, quelle suite effroyable où je ne suis plus ! Et que j'occupe peu de place dans cet abîme immense ! Bossuet.

Contrairement au mot, l'image est le signe qui prétend ne pas être un signe, qui se déguise afin de se faire passer [et aux yeux du croyant, il y parvient en effet] pour une immédiateté naturelle et une présence. WT Mitchell. *Iconologie*.

Bourdelle photographiait ses modèles avant de les sculpter. Degas faisait la même chose avant ses peintures et ses sculptures de cire, sur squelette métallique à l'instar de Gustave Moreau, de danseuses d'opéra. Nadar avait inventé pour lui, un système où le modèle était au centre d'un cercle et sur ce cercle ; des appareils photos étaient posés à égale distance du centre suivant de nombreux rayons. Anonyme.

Une photographie est un secret sur un secret, plus elle vous en dit moins vous en savez... Je crois qu'il y a des choses que personne ne verrait si je ne les photographiais pas... Rien n'est jamais comme on dit que ce serait... Ce que je reconnais, c'est ce que je n'avais jamais vu avant... Une chose n'est pas vue parce qu'elle est visible. Elle est visible parce qu'elle est vue. Diane Airbus.

Une photographie est la preuve que quelque chose était là et n'est plus. Comme une tâche. Leur immobilité est déroutante, on peut leur tourner le dos mais quand on se retourne, elles sont toujours là à nous regarder. Diane Airbus

Homère est l'inventeur du plan séquence et des montages parallèles ! Théo Angelopoulos

L'art reste un des rares lieux où les contraires peuvent coexister sans se détruire. James Salter

L'image qu'est la carte ou le plan, nous donne une représentation de l'espace à seulement deux dimensions. Vision tout à fait différente de la réalité qu'on voit en trois dimensions. Yves Lacoste.

L'image occupe une position intermédiaire entre le signe et le symbole. Le signe attire l'attention sur lui-même, tout en nous renvoyant vers autre chose. Le symbole de... est lui absent tout en tenant lieu de... qu'il représente. Anonyme.

En plongeant dans l'image, on est en même temps auprès du représenté. L'image n'est certes pas le réel mais elle n'en est que sa représentation. *Le fils de Saul. Laziö Nemes*

« A défaut de la vérité, on trouvera des instants de vérité et ceux-ci sont en fait tout ce dont nous disposons pour mettre de l'ordre dans ce chaos d'horreur. Ces images surgissent à l'improviste comme les oasis dans le désert ». Hannah Arendt, *Auschwitz et Jérusalem*.





On peut demander trop aux images et en particulier exiger d'elles toute la vérité mais la vérité n'est pas intrinsèque aux images. On peut demander, en revanche trop peu aux images, en considérant celles-ci comme de simples documents voire de véritables simulacres. Cette attitude peut même aller jusqu'au rejet car les images ne peuvent raconter ce qui s'est passé. Acta Endoscopica. Volume 34. 2004

L'image peut être utilisée pour tromper ou distraire. Il est possible de douter d'une image et cette démarche pose le problème de la vérité et de la valeur de l'image. Acta Endoscopica. Volume 34. 2004

Toutes ces tensions trouvent leur origine dans le double régime de l'image. Pour Platon, l'image-voile et l'image de l'ombre portée sur le mur de la caverne rappelle que l'image est foncièrement illusoire, trompeuse et mensongère. Aristote lui rétorquera dans *De l'âme* qu'il est impossible de penser sans image et que la mémoire, même celle des choses intelligibles, n'existe pas sans images. Il y a ainsi un double régime du visible et du visuel, du détail et de l'ensemble. G. Didi-Huberman, *Images malgré tout*.

« Aussi est-ce pour nous un devoir envers nous-mêmes que de nous tenir droits et de ne pas traîner nos sabots, non pas pour rendre hommage à la discipline prussienne mais pour rester vivants, pour ne pas commencer à mourir » car « derrière les paupières à peine closes par le sommeil, les rêves jaillissent avec violence ». Primo Levi. *Si c'est un homme*.

Au XVI^e siècle, une légende devenait la chose à lire que l'on gravait sur une médaille, sur une monnaie ou sous une image pour lui donner du sens. Alors ces légendes : explication ou légende, fable ou légende, mythe ou réalité ?

« Comme les Pyramides et l'Acropole, Auschwitz est le fait, est le signe de l'homme. L'image de l'homme est maintenant inséparable des chambres à gaz ». Georges Bataille.

« Ces images sont soumises au double régime du flux et du reflux de la vérité en elles et quand leur surface de méconnaissance se trouve atteinte par une lame de fond de connaissance, nous traversons alors le moment difficile et fécond d'une épreuve de vérité ou épiphanie négative, prototype moderne de la révélation ». Susan Sontag. *Sur la photographie*.

J'ai terminé cet épisode des « Copeaux de... » en y mettant un terme, mais je ne l'ai pas achevé, car il pourrait être repensé autrement, je ne l'ai pas fini car ni sa forme ni son fond ne sont définitifs. En espérant toutefois que ce choix n'aura pas été trop « partiel, partiel et caricatural » comme aurait pu le dire naguère Abraham Moles !

À suivre...